

les priorités d'expansion du commerce. Si les États-Unis, le Japon et l'Europe de l'Ouest demeurent d'importants marchés d'exportation, des possibilités intéressantes dans de nouveaux créneaux apparaissent sur les marchés de nombreux autres pays et régions.

On voit à la lecture de ce qui précède qu'il y a lieu de continuer à délaissier les impératifs de production pour se tourner vers les besoins des marchés, si l'industrie améliore sa rentabilité. Il faut cibler différents segments du marché, par exemple le secteur hôtelier, la restauration, les ventes aux collectivités, les services alimentaires ou le détail.

À l'heure actuelle, plus de 100 États côtiers, industrialisés ou en développement, se partagent l'exploitation de 99 p. 100 des ressources halieutiques mondiales, alors qu'il y a 15 ans une poignée de pays maritimes puissants dominaient. La structure de l'industrie mondiale de la pêche a subi de nombreux changements, puisque de plus en plus de pays exploitent leurs propres ressources. La Chine est devenue un important transformateur et exportateur de produits à valeur ajoutée et un important fournisseur des transformateurs. Bref, l'instabilité et la concurrence caractérisent le marché mondial actuel.

L'occidentalisation accélérée de l'économie russe a permis au Comité national des pêches de fixer des objectifs d'exportation à diverses entreprises afin de produire des recettes en devises fortes. Dans ce nouvel ordre économique, toutes les entreprises russes doivent se financer grâce aux ventes intérieures ou aux exportations. Malgré une réduction des prises russes, les exportations de poissons, crustacés et coquillages (saumon, aiglefin, morue, goberge, crabe, crevette et caviar) augmenteront et viendront concurrencer les produits canadiens sur des marchés traditionnels comme le Japon.

L'aquiculture a produit en 1991, à l'échelle mondiale, 20 p. 100 des protéines tirées du poisson, et ce chiffre pourrait être d'au moins 30 p. 100 en l'an 2000. En 1992, le Conseil canadien des aquiculteurs a évalué à 265 millions \$ CAN le prix à la production des produits aquicoles canadiens.

La consommation mondiale de produits de la pêche est en hausse et continuera d'augmenter compte tenu des avantages reconnus du poisson pour la santé. La demande en protéines alimentaires dans les pays en développement s'accroîtra, pendant que ces mêmes pays exporteront des produits de la pêche dans le but de produire des recettes en devises fortes. Sur bon nombre de marchés mondiaux, les barrières tarifaires et non tarifaires ne nuisent pas de façon importante aux conditions d'accès. Dans d'autres pays, elles font problème; étant donné l'importance des exportations canadiennes de produits de la pêche, on a déterminé les obstacles à l'accès dans certains marchés, que l'on tente d'aplanir dans le cadre des négociations commerciales multilatérales et bilatérales.

IV. PRIORITÉS COMMUNIQUÉES PAR LES MISSIONS

Pour l'exercice 1993-1994, 42 bureaux commerciaux canadiens à l'étranger ont inclus le secteur du poisson et des autres produits de la pêche dans les priorités en vue de développer les marchés d'exportation et de prévoir des activités de promotion. Parmi ces missions, 17 sont situées en Europe, 12 aux États-Unis, 7 en Asie-Pacifique, 4 en Amérique latine et une au Moyen-Orient.